



Commonwealth War Graves Commission

**LE CANADA**



et la

**Commission des sépultures  
de guerre du Commonwealth**



Mémorial national canadien, Vimy, France



**L**a Commission des sépultures de guerre du Commonwealth est responsable de la commémoration des membres des forces armées du Commonwealth qui sont décédés pendant les deux guerres mondiales et de l'entretien de leurs tombes et mémoriaux situés dans le monde entier.

Le Canada est un des six gouvernements partenaires qui composent la Commission, les autres étant le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Inde. Terre-Neuve était un membre à part entière de la Commission jusqu'en 1949, date à laquelle elle est devenue la dixième province du Canada et son statut de Dominion séparé a cessé.

Le coût du travail de la Commission est payé par les pays participants proportionnellement au nombre de leurs tombes entretenues par la Commission, la contribution canadienne se situant aux alentours des dix pour cent.



## Le rôle de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth

Le travail de la Commission est guidé par des principes fondamentaux qui ont été établis en 1920 :

- Que la mémoire de chaque victime soit honorée individuellement par nom soit sur une pierre tombale au-dessus de la tombe, soit par une inscription sur un mémorial si la tombe n'a pu être identifiée;
- Que les pierres tombales et mémoriaux soient permanents;
- Que les pierres tombales soient uniformes; et
- Qu'il n'y ait pas de distinction faite en raison du rang militaire ou civil, de la race ou des croyances.

Le thème du sacrifice commun et de l'égalité de l'honneur devant la mort se reflète dans la conception non sectaire des pierres tombales utilisée à travers le monde et dans la politique de non rapatriement de la dépouille des membres des forces de la Commonwealth, ce qui a mené à l'emplacement des mémoriaux et cimetières reflétant véritablement la portée de ces deux conflits. La Commission honore la mémoire de 1,7 millions de victimes de guerre dans 148 pays et plus de 23 000 cimetières.



## LE CANADA PENDANT LA

### L'Armée sur le front ouest

Lorsque la Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne le 4 août 1914, la participation automatique du Canada et de Terre-Neuve à la Première Guerre mondiale semblait pratiquement évidente et, au cours des quatre années qui suivirent, les Canadiens et les Terre-Neuviens se bâtirent une réputation de guerriers sans égale. L'impact des batailles auxquelles ils prirent part nous est rappelé aujourd'hui par les noms de rue et inscriptions sur les cénotaphes dans presque toutes les villes ou villages canadiens : Cambrai, Passchendale, Somme, Courcellette, Mont Sorrel, Arras, Amiens - et une foule d'autres honneurs de bataille.

Le Secrétariat de la Commission se trouve au Royaume-Uni. La responsabilité des opérations de routine revient au Directeur Général et les membres de la Commission se rencontrent tous les trimestres pour approuver les plans de la Commission et réviser le travail en cours. Au sein de la Commission, le Canada est représenté par son Haut-commissaire qui vit à Londres.

Les responsabilités de la Commission sont remplies par l'intermédiaire de zones organisées géographiquement ou par des agences. Toutes s'assurent que les tombes sous leur responsabilité reçoivent l'attention qu'elles nécessitent et un cycle de gestion stable est en place pour attribuer et dépenser les fonds accordés à la Commission par les gouvernements participants.

## **Les victimes de guerre du Canada**

La mémoire des 110 000 victimes de guerre du Canada est honorée dans 75 pays à travers le monde entier. En dehors du Canada, les pays qui comptent le plus grand nombre de victimes de guerre canadiennes commémorées sont les suivants : France (47 500), Belgique (15 800), Royaume-Uni (12 700), Italie (5 700) et Pays-Bas (5 700).

Il est bien entendu impossible de mentionner tous les cimetières dans lesquels elles reposent ou les mémoriaux sur lesquels elles sont nommées mais vous trouverez ci-dessous une sélection de notes résumant la contribution du Canada aux deux guerres mondiales.

# **PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

En janvier 1915, Princess Patricia's Canadian Light Infantry devint le premier bataillon canadien à être actif sur le front ouest. En mars, la 1<sup>ère</sup> Division canadienne, mobilisée dès le début de la guerre, était en France à la bataille de Neuve-Chapelle et, en avril, elle participa à la deuxième bataille d'Ypres en Belgique. Rejoint plus tard en septembre par la 2<sup>ème</sup> Division et, en août 1916, par la 3<sup>ème</sup> Division, le Corps d'armée canadien combattit vaillamment sur le front ouest jusqu'à la fin de la guerre.





Mémorial de la Porte de Menin, Ypres, Belgique

## Saillant d'Ypres

Les Canadiens sont enterrés parmi les centaines de cimetières que contient l'ancien secteur d'Ypres. La moitié des tombes qui se trouvent dans le **Cimetière militaire de Ridge Wood**, un ancien lieu de sépulture du front, sont canadiennes, tout comme celles du **Cimetière Maple Copse**, qui se trouve en plein cœur du champ de bataille du Mont Sorrel. Nombre des Canadiens tués au cours de la 3<sup>ème</sup> bataille d'Ypres sont enterrés dans le **Nouveau Cimetière militaire de Passchendaele** et le **Cimetière Tyne Cot**. Dans les deux cas, plus de la moitié d'entre eux n'ont pas été identifiés. Le **Cimetière militaire de Lijssenthoek**, au centre d'un ensemble de stations de ramassage des victimes, dispose de la plus grande concentration de tombes canadiennes de la région, en comptant plus de 1 000. Parmi les 43 tombes du **Cimetière communal de Quiévrain**, 35 sont canadiennes, toutes datant des tout derniers jours de la guerre. Le **Mémorial de la Porte de Menin (Ypres)** honore la mémoire de 54 000 hommes tombés dans la région d'Ypres et n'ayant pas de tombe connue. Presque 7 000 noms sont canadiens.

## La Somme

Après une réorganisation en Égypte et quatre mois passés à Gallipoli, le Newfoundland Regiment (connu plus tard sous le nom de Royal Newfoundland Regiment) arriva en France à temps pour l'offensive alliée sur la Somme de 1916. Le premier jour de la bataille, le 1<sup>er</sup> juillet, le régiment fut pratiquement décimé à Beaumont-Hamel ; le souvenir de ses pertes tragiques est désormais honoré au **Mémorial de Beaumont-Hamel (Terre-Neuve)**.

Le Corps d'armée canadien arriva sur la Somme en août 1916 et joua les mois suivants un rôle important dans les actions à Courcellette et Pozières. Les combats laissèrent de nombreuses tombes canadiennes, dont beaucoup n'ont pas pu être identifiées, au **Cimetière britannique de Courcellette** et au

**Cimetière militaire d'Adanac, Miraumont**, ce dernier ayant été plus tard construit autour d'une unique fosse commune après l'Armistice lorsque les champs de bataille étaient vides. Le **Cimetière de Regina Trench à Grandcourt**, porte son nom d'après une tranchée allemande pour laquelle les Canadiens se sont battus avec acharnement d'octobre à novembre 1916. Le **2<sup>ème</sup> Cimetière canadien, Sunken Road, Contalmaison**, contient juste 44 tombes, toutes du 2<sup>ème</sup> Bataillon d'infanterie canadienne.



Archives nationales du Canada

## Vimy

La bataille canadienne qui fut sans doute la plus célèbre et que beaucoup affirment comme ayant aidé à forger un sens distinctif de l'identité canadienne, commença le lundi de Pâques, le 9 avril 1917. Le Corps d'armée canadien réussit à s'emparer de cette crête fortement gardée au tout début de la bataille d'Arras. En France, la plus grande concentration de cimetières où reposent les victimes canadiennes se trouve à Vimy. Le **Cimetière de Villers Station, à Villers-au-Bois**, avait une forte connexion avec les quartiers généraux du Corps d'armée Canadien qui se trouvaient à proximité et contient de nombreuses tombes des victimes d'avril 1917. L'artillerie de la 2<sup>ème</sup> Division canadienne avait ses quartiers généraux près du **Cimetière britannique de La Targette, à Neuville-St Vaast**, où presque un tiers des sépultures sont liées à l'artillerie.

Le Corps d'armée canadien s'empara du village de Thélus le 9 avril 1917. La construction du **Cimetière militaire de Thélus** commença immédiatement après et dispose d'une grande tombe dans ce qui est désormais connu sous le nom de Carré II et dans le **Cimetière militaire de Nine Elms** à proximité, quatre-vingts hommes du 14<sup>ème</sup> Bataillon d'infanterie canadienne sont enterrés ensemble dans le Carré I, Rangée A. Givenchy fut prise par la 2<sup>ème</sup> Division



*Le 25 mai 2000, la dépouille d'un soldat canadien inconnu a été exhumée du **Cimetière britannique Cabaret-Rouge à Souchez** par le personnel de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth et remise au Canada lors d'une cérémonie qui s'est tenue au Mémorial de Vimy. La dépouille a été remise au Canada qui l'a déposée au pied du Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, dans la Tombe du Soldat Inconnu.*

canadienne le 13 avril 1917 et certaines des victimes sont enterrées dans les **Cimetières canadiens de Givenchy-en-Gohelle et Givenchy Road**. Ce dernier cimetière est entièrement canadien.

Au pied de la crête de Vimy, le **Cimetière militaire La Chaudière**, connu à l'origine sous le nom de Cimetière canadien N°1 de Vimy, a été considérablement agrandi à la fin des batailles de Vimy après l'Armistice, tout comme le **Cimetière canadien N°2 à Neuville-St Vaast**. Beaucoup plus petit, le **Cimetière britannique de Petit-Vimy** était un cimetière de front en 1917. Sur les 94 tombes, seules quatre ne sont pas canadiennes.

Après la guerre, Vimy fut choisi comme site pour le

**Mémorial national canadien** honorant le souvenir de tous les Canadiens qui ont servi leur pays au cours des batailles de la Première Guerre mondiale et tout particulièrement les 54 000 soldats qui sont morts en France et en Belgique. Ce mémorial porte aussi les noms des 11 000 soldats canadiens qui sont morts en France et qui n'ont pas de tombe connue.



Mémorial d'Halifax

## Les derniers jours

Les Canadiens ont de nouveau combattu sur les champs de bataille d'Arras à l'automne 1918 au stade final de l'avancée alliée désormais proche de la victoire, les derniers Cent jours, et les cimetières de cette période sont petits et leur identité est distinctive. Nombres de Canadiens francophones du 22<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> bataillons d'infanterie sont enterrés au **Cimetière de Québec**, alors que le **Cimetière d'Ontario à Sains-les-Marquain** contient de nombreuses tombes des bataillons en provenance d'Ontario. La plupart des tombes du **Cimetière Niagara, à Iwuy**, datent d'une seule journée de la mi-octobre. De manière peu surprenante, toutes les 265 tombes du **Cimetière du Canada, à Tilloy-les-Cambrai**, à l'exception de dix, sont canadiennes.

## Dans les airs

C'est en tant que membre du Royal Flying Corps, de la Royal Naval Air Service et, à partir d'avril 1918, de la Royal Air Force que le Canada a apporté sa contribution à la guerre aérienne. Plus de 23 000 Canadiens ont servi dans les divers services de cette méthode de guerre moderne, nouvelle et dangereuse, remportant un grand nombre de décorations et de récompenses pour leur bravoure militaire. Un tiers des pilotes canadiens sont morts au combat, soit presque 1 600 au total.

Le souvenir de ces aviateurs canadiens tués sur le front ouest et dont les tombes ne sont pas connues est commémoré par nom sur le **Mémorial des Aviateurs (Arras)**.



## En mer

Lors de la Première Guerre mondiale, la participation de la marine canadienne fut limitée. Lorsque la guerre éclata, la Marine royale canadienne ne possédait que deux anciens croiseurs actifs dans la conduite de patrouilles. Des flottes de chalutiers et de petits navires effectuaient des opérations anti-sous-marines et de dragage de mines dans les eaux côtières et, à la fin de la guerre, la marine avait construit une force de plus de 100 bâtiments anti-sous-marins et de dragage de mines qui protégeaient les convois transatlantiques. De plus, plus de 3 000 membres de la Marine royale canadienne servaient sur des navires britanniques dans les eaux européennes alors qu'un nombre non enregistré de Canadiens et de Terre-Neuviens s'enrôlaient directement dans la Royal Navy.

Beaucoup de marins décédés en servant dans la marine canadienne comptent parmi ceux commémorés au **Mémorial d'Halifax**, en Nouvelle-Écosse, et au **Mémorial de Victoria**, en Colombie-Britannique, au Canada. Ce dernier inclut la plupart des victimes du naufrage du HMCS Galiano en octobre 1918. Les hommes de la Newfoundland Royal Naval Reserve et de la Marine marchande comptent parmi ceux dont le souvenir est honoré au **Mémorial de Beaumont-Hamel (Terre-Neuve)** en France.

## Pertes canadiennes

Du front ouest jusqu'à la Russie, des garnisons des Bermudes et Ste-Lucie aux hôpitaux et unités de génie du Moyen-Orient, des centaines de milliers de Canadiens et de Terre-Neuviens ont servi tout au long de la Première Guerre mondiale mais presque 65 000 n'en sont jamais revenus.

*Du haut vers le bas : Cimetière militaire de Nine Elms, France,  
Cimetière Tilloy-les-Cambrai, France,  
Cimetière Maple Copse, Belgique et  
Cimetière communal de Quiévrain, Belgique*

*Gauche : Mémorial de Beaumont-Hamel (Terre-Neuve), France*



# LE CANADA DANS LA

## Campagnes terrestres

Lorsque les hostilités commencèrent en septembre 1939, le Canada déclara la guerre et ses citoyens et ceux de Terre-Neuve se précipitèrent pour servir leur pays. En décembre, le premier contingent canadien était arrivé au Royaume-Uni pour commencer son entraînement et sa contribution à la victoire alliée qui ne surviendrait que 6 ans plus tard.

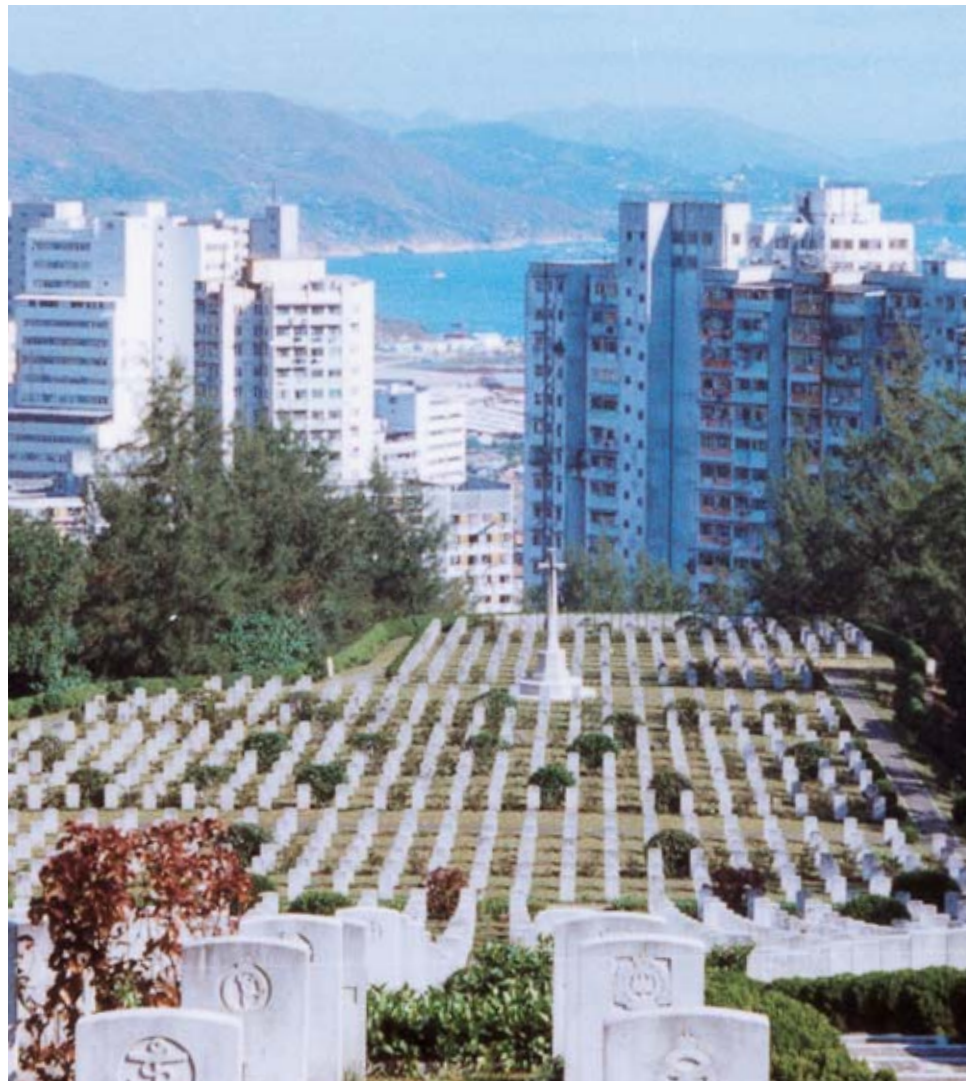


Dieppe, la suite : Allemands bouleversés et prisonniers canadiens font un tour d'horizon des dégâts sur la plage

IWM: H 22589

## Hong Kong

Vers la fin de l'année 1941, les troupes canadiennes s'embarquèrent pour Hong Kong, destinées à devenir les premières unités canadiennes au sol à combattre pendant la Seconde Guerre mondiale. Lorsque Hong Kong capitula le 25 décembre 1941, quelques 290 Canadiens avaient été tués et 490 blessés. Ceux qui furent faits prisonniers subirent des traitements brutaux et étaient gravement sous-alimentés. Sur les 1 975 Canadiens qui débarquèrent à l'origine à Hong Kong, plus de 550 moururent et la majorité d'entre eux sont commémorés au **Mémorial et cimetière militaire de Sai Wan**.

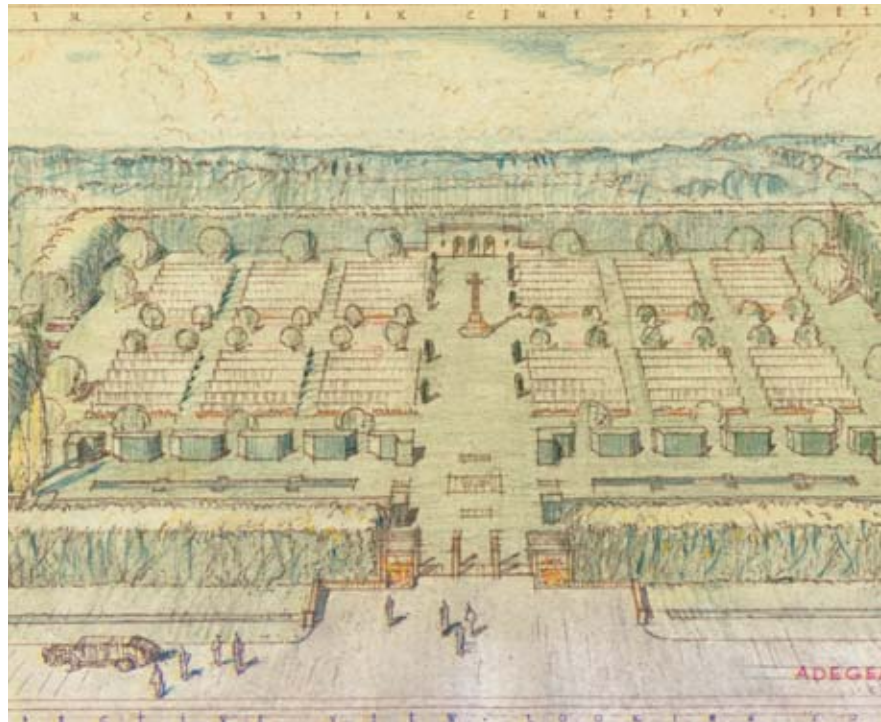


Cimetière militaire de Sai Wan, Hong Kong

# SECONDE GUERRE MONDIALE

## Le raid sur Dieppe

En Europe, les activités de l'armée canadienne commencèrent par une longue période d'entraînement au Royaume-Uni avant sa première participation au raid sur Dieppe le 19 août 1942. Les critiques continuent de remettre en question la valeur de ce raid qui coûta cher au Canada (3 370 victimes, y compris 970 tués et 2 000 faits prisonniers) mais la plupart conviennent du fait que la leçon alors apprise fut précieuse pour la planification du débarquement en Normandie le Jour J de 1944. Nombre de ceux qui sont décédés dans ce raid sont enterrés en France au **Cimetière militaire canadien de Dieppe** ou dans **l'extension du Cimetière de St Sever à Rouen** où étaient transportés certains des blessés. Les autres blessés furent évacués au Royaume-Uni et ceux qui sont décédés sont enterrés dans le grand carré canadien du **Cimetière militaire de Brookwood**.



*Cimetière militaire canadien d'Adegem, Belgique*

## Italie

En juillet 1943, les Canadiens rejoignirent les débarquements alliés en Sicile, signe avant-coureur de la libération du pays. Agira, prise par la 1<sup>ère</sup> Division canadienne, fut plus tard choisie comme lieu d'enterrement de la plus grande partie des Canadiens tués lors de la campagne sicilienne. La totalité des 490 tombes du **Cimetière militaire canadien d'Agira** sont canadiennes.

En septembre, les Alliés avancèrent dans l'intérieur des terres et les forces canadiennes furent fortement impliquées dans la campagne féroce qui repoussa les Allemands vers le nord. En décembre 1943, la 1<sup>ère</sup> Division canadienne subit de lourdes pertes lors des combats sur la rivière Moro et à Ortona, laissant presque 1 400 victimes au **Cimetière militaire canadien de la rivière Moro**. La plupart des 850 tombes canadiennes du **Cimetière militaire de Cassino** remontent à mai 1944 et certains des plus féroces combats de la campagne. Un nombre important de tombes canadiennes se trouve aussi plus au nord, dans les cimetières du Commonwealth tels que **Montecchio, Cesena, Ravenna** et **Villanova**.

*Cimetière militaire canadien d'Agira, Italie*



## La Normandie et au-delà

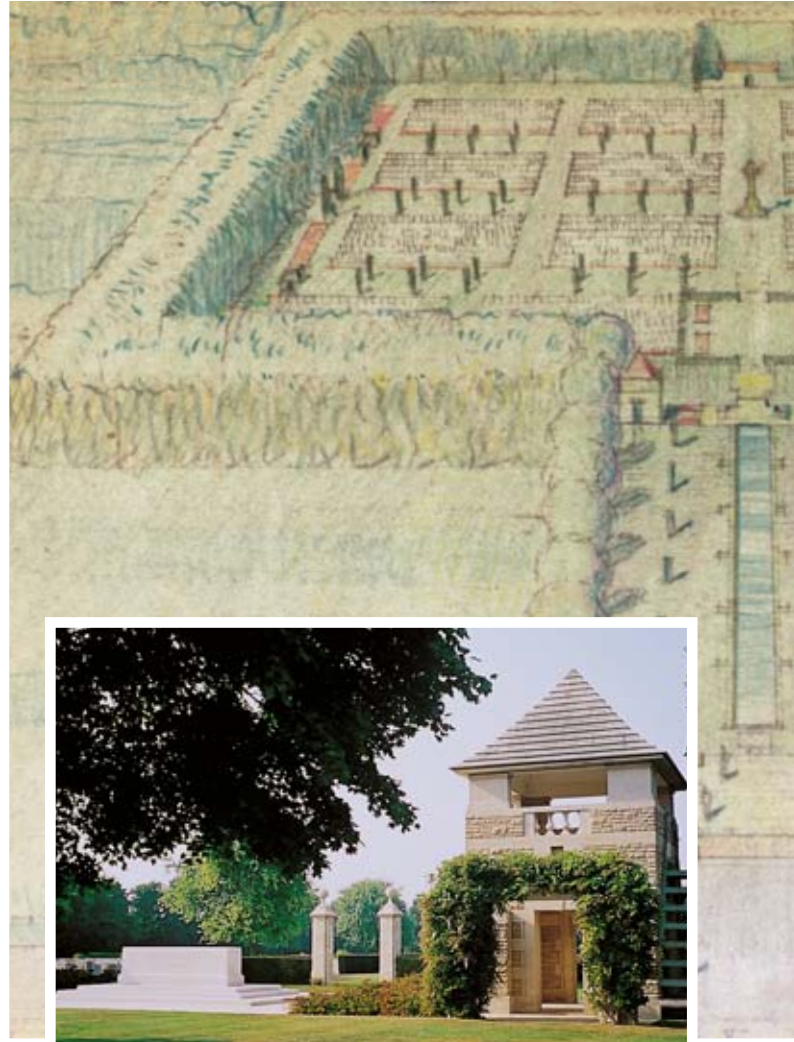
En février 1945, les troupes canadiennes postées en Italie partirent pour le nord-ouest de l'Europe afin de combattre aux côtés des autres Canadiens déjà engagés dans la libération de la France et du Benelux, une campagne qui avait commencé le Jour J, le 6 juin 1944. Débarquant sur la plage de Juno en Normandie, les Canadiens se dirigèrent vers le sud à travers Caen et Falaise. Presque 5 000 victimes canadiennes participant à cette campagne reposent au **Cimetière militaire canadien de Beny-sur-Mer** et au **Cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize** et le souvenir de plus de 250 dont les tombes sont inconnues est honoré au **Mémorial de Bayeux**.

À la suite de la percée à partir de la Normandie, la Première armée canadienne eut pour tâche de nettoyer les ports français, belges et hollandais avant de finir par avancer en Allemagne. Les 600 tombes canadiennes du **Cimetière militaire canadien de Calais** sont la conséquence de la libération de la ville en septembre 1944. La plupart de ceux qui sont morts alors que le front avançait en Belgique sont enterrés au **Cimetière militaire canadien d'Adegem** et, aux Pays-Bas, il existe d'importants cimetières canadiens à **Bergen-op-Zoom**, **Holten** et **Groesbeek**.

## Rôle prépondérant en mer

La Marine royale canadienne (MRC) étendit son contingent de 2 000 hommes en 1939 à presque 100 000 à la fin de la guerre. Sa force navale qui comptait six navires en comptait désormais presque 400, faisant d'elle la troisième plus grande du monde. Sa principale tâche consistait à agir en tant qu'escorte des convois dans l'Atlantique, la Méditerranée et vers Murmansk, en Russie. Elle rendit de précieux services lors de la bataille de l'Atlantique contre les U-Boats allemands et apporta son soutien aux débarquements des campagnes italiennes et de Normandie. Dans ses activités couvrant la plupart des mers du monde, la MRC perdit plus de 2 000 hommes et officiers. La Marine marchande canadienne servit aussi brillamment alors qu'elle traversait l'Atlantique sur de dangereux convois d'approvisionnement, subissant des pertes s'élevant à plus de 1 300 hommes.

Ces membres des services de la marine canadienne qui n'avaient pas de tombe connue sont commémorés au **Mémorial d'Halifax**.



*Cimetière militaire canadien de Beny-sur-Mer, France*





## L'Expansion de l'Aviation

Au début des hostilités, le Corps d'aviation royal canadien (CARC) était aussi extrêmement petite. Au départ, nombres de Canadiens servaient dans la Royal Air Force, comptant finalement pour 25 % de ce service. Cependant, la CARC s'agrandit rapidement, devenant la quatrième plus grande force aérienne alliée qui, à la fin de la guerre, disposait de 48 escadrons servant en dehors du Canada.

Les membres de la CARC servirent brillamment en Europe, en Afrique du Nord, en Méditerranée, en Inde et en Extrême-Orient. Ils étaient aussi actifs au Canada où ils effectuaient des patrouilles le long des côtes du pays et entraînaient les aviations du Commonwealth sous la supervision du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Mais c'est sans doute grâce au Bomber Command qu'ils apportèrent leur plus grande contribution, la CARC formant le Groupe N°6 du Bomber Command et opérant d'innombrables missions de vol au dessus de l'Allemagne. Le Tableau d'honneur de la CARC liste 17 000 noms dont 14 500 sont morts à l'étranger, la majorité avec le Bomber Command.

Plus de 3 000 aviateurs canadiens qui sont morts dans la guerre aérienne au-dessus de l'Europe du nord-ouest et n'ont pas de tombes reconnues sont commémorés au **Mémorial de Runnymede**, au Royaume-Uni. Les aviateurs portés disparus dans d'autres régions sont commémorés aux mémoriaux à **El Alamein**, **Malte**, **Singapour** et **Ottawa**. Nombre des aviateurs canadiens tués dans les raids aériens au-dessus de l'Allemagne sont enterrés dans les cimetières militaires de **Reichswald** et **Rheinberg**, près de la frontière hollandaise, à **Berlin** et à **Durnbach**, près de Munich. Le Groupe N°6 du Bomber Command avait ses quartiers généraux à Harrogate, au Royaume-Uni et les sections de l'aviation au **Cimetière de Harrogate (Stonefall)** contient les tombes de 700 aviateurs canadiens.



# Les sépultures de guerre du Commonwealth au Canada et aux États-Unis

Plus de 19 000 victimes de guerre du Commonwealth sont commémorées dans presque 3 000 cimetières en Amérique du Nord et sur trois mémoriaux principaux consacrés aux disparus. La majorité de celles enterrées en Amérique du Nord sont mortes des suites de maladie, d'accident ou des blessures reçues alors qu'elles étaient en service ailleurs. Beaucoup d'autres sont mortes au cours d'opérations aériennes et navales et n'ont pas bénéficié d'une tombe.

## Services disponibles au public

### Emplacement

Des registres sont tenus au Secrétariat de la Commission au Royaume-Uni ainsi qu'à l'Agence canadienne, ce qui permet au personnel d'aider les demandeurs à rechercher une tombe particulière ou un nom sur un mémorial.

### Instructions aux visiteurs

La Commission peut fournir des directions pour se rendre à tous les cimetières et mémoriaux militaires de la Commonwealth à travers le monde. Les personnes désireuses d'obtenir ces directions peuvent aussi se rendre sur le site web de la Commission à l'adresse suivante : [www.cwgc.org](http://www.cwgc.org)

### Publications

Les publications ayant trait au travail de la Commission peuvent s'obtenir sur demande.

Commonwealth War Graves Commission  
2 Marlow Road  
Maidenhead  
Berkshire  
SL6 7DX  
United Kingdom  
Tel : 44 (0) 1628 507200  
Fax : 44 (0) 1628 771208  
E-mail : [casualty.enq@cwgc.org](mailto:casualty.enq@cwgc.org)

Agence canadienne  
Commission des sépultures de guerre du Commonwealth  
66, rue Slater, Suite 1707  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0P4  
Canada

Tél : 1-613-992-3224  
Fax : 1-613-995-0431  
E-mail : [cwgc-canada@vac-acc.gc.ca](mailto:cwgc-canada@vac-acc.gc.ca)

